



LA « RÉFORME GLOBALE » DE L'ÉDUCATION NATIONALE PROPOSÉE PAR FRANÇOIS HOLLANDE FAIT PSCHITT

François Hollande nous promettait une « réforme globale » du système éducatif, on s'attendait donc à des mesures révolutionnaires ! Le 9 février à Orléans, François Hollande n'a fait que revenir au sempiternel refrain du « plus de moyens ». C'est un peu court pour un sujet qui devait être une priorité pour le candidat socialiste.

1/ François Hollande promet de créer 60 000 postes dans l'Education nationale en 5 ans. C'est inefficace et coûteux pour l'Etat comme pour les enseignants :

➤ **L'Education nationale n'a pas besoin d'effectifs supplémentaires.** Nous avons aujourd'hui beaucoup plus de professeurs pour beaucoup moins d'élèves qu'en 1990. Selon l'INSEE, entre 1990 et 2010, le nombre d'enseignants a augmenté de 61 857 (passant de 882 640 à 944 497) tandis que le nombre d'élèves diminuait de 480 000 (passant de 12,679 millions à 12,199 millions d'élèves). **En moyenne il y a donc eu en 20 ans 1 professeur en plus pour 12 élèves en moins.** Cela n'a pourtant pas permis à notre système éducatif de progresser depuis les années 1990.

D'ailleurs, il n'y a **pas de corrélation systématique entre nombre d'élèves par classe et réussite scolaire.** La Corée du Sud, 2ème meilleur système scolaire au monde selon l'OCDE, compte 30 élèves par classe, et jusqu'à 35 élèves dans l'enseignement en primaire, contre 24 élèves au collège et 22,6 élèves en primaire en France.

Enfin, ce qui devait être à l'origine 60.000 postes de « professeurs » sur 5 ans devient désormais **60 000 postes dans l'Education nationale.** C'est très différent ; cela veut dire qu'il compte dans ces 60 000 postes des enseignants, mais aussi du personnel de surveillance, du personnel administratif ou médical... Et puis 60 000 postes en 5 ans c'est 12.000 postes de plus par an, soit 0,2 poste, et pas forcément de professeur, en plus par établissement!

Et François Hollande nous dit que le nombre global de fonctionnaires n'augmentera pas, donc, **il va donc falloir qu'il supprime 60 000 postes ailleurs.** Il faut nous dire où, à Pôle emploi, dans l'armée, au ministère de la santé ?

➤ **Le coût du recrutement des 60 000 postes sur 5 ans est largement sous-estimé par François Hollande.** Il parle d'un coût de 500 millions par an, 2,5 milliards sur 5 ans... C'est une erreur grossière de chiffrage : la proposition de François Hollande coûte 500 millions la 1^{ère} année, mais elle coûte 1 milliard la 2^{ème} année (500 millions pour recruter 12 000 enseignants + 500 millions pour payer les salaires des enseignants recrutés la 1^{ère} année) et ainsi de suite jusqu'à **7,5 milliards en 5 ans, 3 fois plus que le chiffre annoncé par François Hollande.** Et la facture devrait dépasser les 100 milliards au total, car un enseignant est embauché à vie, il faut donc lui verser au moins 40 ans de salaire, plus sa pension de retraite... Dans ces conditions, les enseignants vont devoir dire adieu aux

revalorisations des salaires entamées en 2007. La moitié des économies réalisées grâce au non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite dans l'Education était reversée en salaire, jusqu'à l'équivalent d'un 13^{ème} mois pour les jeunes enseignants. **Entre augmentation des salaires et augmentation des effectifs, François Hollande a choisi, il préfère sacrifier le pouvoir d'achat des enseignants.**

2/ François Hollande veut donner la priorité aux acquis fondamentaux et rétablir des réseaux d'aide aux élèves les plus en difficultés... cela existe déjà !

Cela a déjà été fait par la majorité durant ce quinquennat :

- **Par la priorité absolue donnée à la maîtrise des fondamentaux dès le primaire** : aucun élève ne doit sortir du primaire sans savoir lire, écrire et compter. Les résultats sont déjà positifs. Le nombre d'élève de CE1 ayant des acquis très solides a progressé en 2011 : +7% en français, +5% en mathématiques.
- **Par le développement d'une aide personnalisée** pour 1,3 million d'élèves, de stages de remise à niveau pendant les vacances pour 244 000 élèves de CM1 et CM2.
- **Par une lutte accrue contre le décrochage et la sortie sans qualification du système éducatif.** Les élèves décrocheurs sont identifiés et se voient chaque jour proposer une solution individuelle et adaptée grâce à la mise en place des plates-formes décrochage.

3/ François Hollande veut une hausse du taux de scolarisation des moins de 3 ans, c'est de la coûteuse idéologie...

- C'est le discours d'une gauche qui se méfie des familles... Pour le PS, il faut confier à l'Ecole le soin d'éduquer au plus vite les enfants. **L'UMP estime qu'il faut bien distinguer les choses** : l'éducation revient à la famille, l'instruction revient à l'Ecole. Confondre les deux, c'est s'exposer à ne réussir ni l'une ni l'autre.
- En outre, **cette idée est coûteuse.** Actuellement, environ 15% des enfants de 2 ans sont scolarisés. Si l'on remonte ce taux à 35%, cela représente environ 160 000 élèves de maternelle en plus. Sur la base d'un coût de scolarité d'environ 5 000 euros par an, le surcoût annuel est d'environ 800 millions d'euros par an, 4 milliards en 5 ans.

4/ François Hollande estime que des auxiliaires de vie pour les élèves handicapés seront « nécessaires »... ils sont déjà présents en classe !

- Nous n'avons pas attendu le candidat PS pour nous en rendre compte ! Nous avons tenu nos engagements pour les personnes handicapées comme aucune majorité avant nous ! A la rentrée 2011, **90% des élèves handicapés sont scolarisés à temps complet, soit une augmentation de 60% depuis 2006.**
- **Le nombre d'auxiliaires de vie scolaire pour les accompagner a doublé !** Les crédits consacrés à cet accompagnement passent de 350M€ en 2011 à 450M€ en 2012.

5/ François Hollande veut réformer les rythmes scolaires... c'est dans notre projet !

Les écoliers français ont, en effet, les journées les plus chargées de tous les pays de l'OCDE, réparties sur le nombre de jours de classe le plus faible (140 par an). Dès novembre 2011, nous proposons dans le cadre du projet 2012 de l'UMP des mesures extrêmement concrètes, loin des effets d'annonces tardifs du candidat PS :

- **un allongement de l'année scolaire de deux semaines.** Il y aurait donc un même nombre total d'heures dans l'année mais qui seraient réparties sur trente-huit semaines au lieu de trente-six actuellement.

- **la possibilité de rendre obligatoire la semaine de quatre jours et demi**, après concertation entre les autorités locales, académiques et les parents d'élèves, en fonction de l'intérêt de l'enfant.

6/ François Hollande souhaite rétablir la formation initiale et continue des professeurs qui se ferait au sein d' « Ecoles supérieures du professorat et de l'Education » et une « filière de pré-recrutement dès la licence » afin de rendre le métier « plus attractif et plus heureux » !

En clair, il veut revenir sur les avancées réalisées par la majorité pour des enseignants mieux rémunérés et mieux considérés. Nous sommes ravis de voir qu'Hollande s'inquiète du bonheur des enseignants mais on a du mal à voir en quoi ses propositions les rendraient « plus heureux » !

- **Si le recrutement des enseignants se fait désormais à bac+5, c'était afin d'aligner le niveau des enseignants français sur celui de leurs collègues européens.** En contrepartie, les salaires de début de carrière ont été revalorisés.
- **Contrairement à ce que suggère la gauche, la pratique professionnelle n'a pas été sacrifiée au profit du théorique !** En 2011-2012, la moitié des académies expérimentent le master en alternance qui permet aux étudiants-professeurs de s'initier à leur future pratique professionnelle dès la première année de master.
- **Nous avons déjà rendu le métier plus attractif :** en juin 2011, le ministère a lancé une campagne de recrutement pour 17 000 postes en 2011 et plus de 19 000 en 2012. Par rapport aux concours précédents, les inscriptions ont augmenté de 11% pour les concours externes du second degré et de 3% pour ceux du premier.

7/ François Hollande veut plus de sécurité dans les établissements... la gauche s'y opposait en 2009 !

Malgré l'opposition de nombreuses collectivités de gauche qui accusaient la majorité de vouloir transformer les écoles en casernes, dès la rentrée 2009, le Gouvernement a mis en place un Plan Sécurité pour les établissements scolaires qui repose sur 4 piliers :

- **Des diagnostics de sûreté.** Des experts ont été chargés d'évaluer les risques dans 184 établissements sensibles. Ces diagnostics ont entraîné diverses préconisations pour une sécurisation optimale : vidéosurveillance, clôtures, système d'alarme...
- **Des formations adaptées.** Le personnel des établissements, les formateurs académiques et les responsables des équipes mobiles de sécurité suivent des formations à l'exercice de l'autorité en situation de crise.
- **Des Equipes Mobiles de Sécurité.** Des équipes pluridisciplinaires de 20 à 50 personnes ont été formées dans toutes les académies. Elles travaillent en concertation avec les équipes pédagogiques et sont en charge de la sécurité et de la prévention.
- **Des policiers ou gendarmes référents,** ont été installés dans les établissements. Ils font un travail important de prévention et interviennent en cas d'urgence.

- ⇨ **Cet ensemble de mesurées n'est pas à la hauteur des défis essentiels de l'éducation.** A l'inverse, nous pensons que pour la réussite de chaque élève, il faut des enseignants reconsidérés avec de meilleurs salaires, plus d'autonomie et de responsabilisation pour chaque établissement, un enseignement plus personnalisé avec la fin du collège unique et une éducation basée sur le mérite et l'égalité des chances. Jamais François Hollande ne s'est exprimé sur ces sujets. Et pourtant, les voilà les défis du prochain quinquennat !